

**CYCLISME.** Entre aventure sportive et opération caritative, Jean-Michel Borne va refaire le 1<sup>er</sup> Tour de France.

# Dans la roue du Tour de 1903

**Dons.** Récoltés lors des étapes ou sur internet, ils seront reversés aux associations Laurette Fugain et Arche.

**Télé.** Lors de l'étape de Marseille, Jean-Michel Borne sera sur le plateau de l'émission de Gérard Holtz avec Stéphanie Fugain.

Le Montcellien Jean-Michel Borne a lutté plusieurs années contre une leucémie. Il veut montrer que le don de moelle osseuse peut sauver des vies et permettre d'en reprendre une « normale ».

Pendant que les coureurs du Tour de France avalent 3 360 km en 21 étapes entre le 29 juin et le 21 juillet, Jean-Michel Borne pédalera lui entre le 28 juin et le 18 juillet, sur 2 428 km en seulement six étapes. Six étapes qui reprendront le tracé de la soixantaine de précurseurs du Tour 1903.

Affable, ce musicien et ingénieur du son de profession et fan de cyclisme explique ce qui l'a décidé à se lancer dans l'aventure. « Tout est lié à ma maladie (lire ci-dessous). Quand j'étais malade, mon père m'a beaucoup aidé. C'est lui qui m'avait mis sur un vélo : il gagnait encore des courses à 40 ans et mon enfance a été bercée des exploits du Tour de France. Et quand j'ai pu reprendre le vélo, bien qu'il ait eu la même maladie, il est venu m'encourager sur les 24 heures de l'Insa à Lyon où j'ai fait 650 km. Le lendemain, il est allé dans un magasin pour me commander "le même vélo que Cancellara". Je lui ai dit que je l'étrénerai sur la première étape du premier Tour : Paris - Lyon. Je l'ai reçu un mois après son décès. »

Mais Jean-Michel Borne tient sa promesse. Avec deux amis, Pierre Jacout et Thierry Moiroux. Mais chemin faisant, les trois hommes pensent aux cinq autres étapes de ce Tour de France initial. « 2013



1



2



3

## Montceau, sa ville

Dites Montceau et Jean-Michel Borne, installé à Lyon, s'enflamme ! « Maurice, mon père, qui est décédé l'été dernier, en était natif. C'est lui qui m'a transmis son amour du vélo. Roger, mon oncle aussi. J'y ai des cousins : Pascal, qui est directeur d'une école primaire, Jean-François, qui fait du cyclisme, et Alain, aujourd'hui décédé, qui est tombé malade en même temps que moi... La sœur de mon père, Colette, est aussi mariée avec Roger Triboulin. On était tous à l'arrivée à Montceau en 2006. »

marque les 110 ans de ce premier Tour mais aussi la 100<sup>e</sup> édition de la Grande Boucle. J'ai pensé qu'il fallait se ser-

1 Jean-Michel à vélo dans les rues du vieux Lyon...

2... et dans son studio d'enregistrement.

3 Jean-Michel Borne a reçu, entre autres, le soutien de l'acteur Clovis Cornillac qui est prochainement à l'affiche d'un film dont la trame est le Tour de France.

Photos DR

vir de ces anniversaires médiatiques pour parler du don de moelle osseuse autrement que lors de différents concerts comme j'ai pu le faire. »

### Les mêmes parcours, les mêmes horaires

Et voilà, comment, à 53 ans, le voilà bientôt parti, avec ses deux amis, dans ce challenge où ils seront rejoints, le temps d'une étape ou d'une partie d'étape, par d'autres cyclistes. « Alors, certes, on n'aura plus

les chemins de terre comme à l'époque et les vélos sans dérailleurs, mais on essaye de prendre au maximum les mêmes routes, de passer devant les plaques commémoratives, d'avoir les mêmes horaires, avec un départ l'après-midi, la route de nuit et l'arrivée le lendemain. »

Et, à l'image du vainqueur d'alors, Maurice Garin, ils s'est laissé pousser la moustache. « Je suis artiste, il y a un petit côté comédien ! C'est pour se mettre dans la peau des personnages de l'époque, c'est un peu plus légitime de la porter. Même si ma femme n'aime pas ! Il y a un petit côté pionnier de western ! »

Mais s'il y a de la bonne humeur, Jean-Michel Borne n'oublie pas son objectif premier : militer pour le don de moelle osseuse. « Ça peut être salvateur, ça marche ! Il faut des donneurs. Avec ce côté sportif, c'est aussi témoigner que la vie ne s'arrête pas, qu'on peut refaire du sport. Le sport est d'ailleurs très réparateur d'un point de vue moral. » Et montrer que son passé peut aussi être un avenir.

CYRILLE COUTENCEAU

➔ Pour en savoir plus et trouver le lien pour les dons, [www.surlaroutedupremiertour.com](http://www.surlaroutedupremiertour.com)

## UN PARRAIN, UNE AMITIÉ

Le cycliste pro Jean-Christophe Perraud et son équipe AG2R parrainent ce défi. Ce n'est pas un hasard. Champion de France VTT vétérans en 2001 et 10<sup>e</sup> aux championnats du monde en 2004, Jean-Michel Borne et ses copains dominaient alors les courses dans la région lyonnaise. « On était un peu les caïds du coin, se remémore-t-il en rigolant. Quand on a vu cet étudiant nous déposer. Mais avec classe et fair-play. À force de se retrouver en course, on s'est entraîné ensemble, puis on a parlé musique. Et il a été très présent quand j'ai été malade. C'est une amitié de plus de 10 ans. »

C.C.

## UNE LEUCÉMIE DÉCOUVERTE FORTUITEMENT

C'est suite à une blessure que Jean-Michel Borne découvre qu'il est atteint d'une leucémie. « Je suis parti pour une course en équipe d'une semaine avec un copain en Afrique du Sud. J'étais fatigué mais j'ai mis ça sur le compte d'un surentraînement. Lors de la première étape, je chute et me blesse au genou. Malgré tout, on finit cette

course et on termine premiers Français. Mais mon genou s'infecte, ça tourne en septicémie, je suis rapatrié et après analyses, quinze jours plus tard, on se rend compte qu'en fait, j'ai une leucémie... » Pendant un an, il va enchaîner les séances de chimiothérapie. Jusqu'à la greffe, grâce à son jeune frère Jean-Marie. « Il n'y a que

20 % de chance de comptabilité entre frères et sœurs. C'est pour ça qu'il y a un fichier international de donneurs, qu'il faut des donneurs et que je milite. Ça peut être salvateur ! » Pour Jean-Michel, entre chambre stérile et complications, la guérison prendra quatre ans.